

La Provence

Orange

11

Dimanche 1 Juillet 2018
www.laprovence.com

Des opéras surtitrés pour démocratiser l'art lyrique

Cinq écrans de surtitrage disposés dans le Théâtre antique offrent aux spectateurs la possibilité de bien suivre le déroulé des spectacles

À la quasi-unanimité, les spectateurs des Chorégies l'avoient : il ne pourrait plus se passer du surtitrage, en français, des opéras présentés dans le Théâtre antique. Il y a peu, cette pratique pourtant utilisée depuis longtemps sur les plus grandes scènes lyriques, n'avait pas droit de cité à Orange. La direction des Chorégies la jugeait néfaste à l'écoute de la musique et à l'émotion que doit procurer un spectacle.

L'arrivée de Jean-Louis Grinda, bien décidé à ouvrir l'art lyrique à de nouveaux publics et en particulier aux jeunes, a changé les choses. Après un essai concluant en 2016, les écrans de surtitrage font maintenant partie du paysage. Le nombre des panneaux a même été augmenté en 2017 pour que tous les spectateurs aient une vision parfaite. Leur disposition dans le vaste théâtre est étudiée avec soin pour ne pas gêner ceux qui préfèrent ne pas y prêter attention. Les textes des livrets des opéras défilent désormais sur cinq écrans. Deux de 4m² placés dans les coursives à mi-hauteur du théâtre, deux sur chaque côté de la scène de 3,5m², le dernier, plus petit, de 2,5m² faisant face au chef d'orchestre. Leur montage nécessite l'intervention de deux équipes de trois techniciens spécialisés, secondés par les services techniques des Chorégies.

Cette petite révolution a été rendue possible grâce à la société Hepcom et au soutien finan-



Lucie Favier donnera le rythme de l'affichage du texte sur les écrans, en même temps que chanteront les artistes. /PHOTO M.S.

cier de la société SMEF AZUR de la Fare Les Oliviers.

Mais le surtitrage ce n'est pas qu'une question de technique ce sont aussi des contraintes artistiques. Le logiciel a été conçu par Richard Neel, un spécialiste reconnu qui travaille, entre autres, pour l'Opéra de Paris. La lourde responsabilité de donner les "tops" qui permettent de faire défiler le texte sur l'écran en concordance parfaite avec les paroles prononcées par les

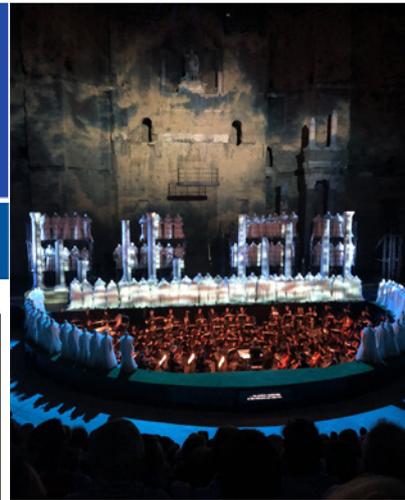
chanteurs sera, cette année encore, confiée à Lucie Favier, pianiste accomplie. En principe tout est calé au cours des répétitions mais on est dans le spectacle vivant et des impondérables peuvent se produire. Lucie devra alors recalculer tous ses "tops". Le spectateur n'en saura rien et continuera à tranquillement savourer le spectacle, en regardant... ou pas, les surtitrages.

Michèle SAURA

ZOOM SUR...

L'aide précieuse d'un mécène passionné

Dominique Cordier est un mécène passionné. Le président de la Société SMEF AZUR est un passionné de culture aux goûts éclectiques. S'il avoue une affection particulière pour l'art lyrique en général et les Chorégies en particulier, où il vient depuis 30 ans, il accorde son soutien aussi bien au festival de jazz de Marciac, qu'à celui du cinéma insolite de Rennes le Château. Il juge que "le surtitrage apporte un confort intellectuel au spectateur en lui enlevant la pression et en lui permettant à tout moment porter sur le spectacle le regard qu'il choisit : la musique, la mise en scène ou le texte. Il lui permet de ne jamais perdre le fil". Il rappelle avec plaisir l'écoute qu'il a eue de la part de Cyril Barthalois, alors secrétaire général des Chorégies, lorsqu'il a présenté son projet de mécénat et salue Jean-Louis Grinda pour sa volonté de donner un accès plus pédagogique à la culture et démocratiser l'approche de l'art lyrique.



SURTITRAGE 2018

MEFISTOFELE

Boito

Direction musicale
Nathalie Stutzmann
Mise en scène
Jean-Louis Grinda

IL BARBIERE DI SIVIGLIA

Rossini

Direction musicale
Giampaolo Bisanti
Mise en scène
Adriano Sinivia

